

CRÉATION 2026

SAUF LE DIMANCHE
COMPAGNIE DE DANSE



DEVENIR SŒURS

VINGT ANS DE DIALOGUE ENTRE CORPS ET PENSÉE



DUO CHORÉGRAPHIQUE EN ESPACE PUBLIC

20 ans de danses partagées, 20 ans de **compagnonnage**, 20 ans d'une profonde amitié. Ce n'est sans doute pas le bon mot d'ailleurs. Le bon mot n'existe pas. Peut-être préférons-nous ceux de "famille choisie".

20 ans que nous nous accompagnons et que nous créons ensemble, pas toujours toutes les deux du même endroit, mais ensemble de toute façon.

20 ans que nous faisons les efforts requis par cette **aventure** : trouver chacune sa place pour défendre une vision commune et laisser de l'espace aux choix de l'autre.

Une **exigence** donc envers soi-même, avant même de l'être envers l'autre. Une exigence que seul le soutien mutuel a pu rendre possible.

Une aventure humaine qui nous semble **extraordinaire et passionnante** et que nous voulons aujourd'hui raconter.

Emilie et Marie

Chorégraphie et interprétation
Emilie Buestel et Marie Doiret

Aide à l'écriture
Pascale Oudot

Aide à la dramaturgie
Lisa Diez

Aide à la mise en espace
Caroline Cano

Sonorisation
Sébastien Berteau

Lieu
place avec rues adjacentes
20x20 m environ

Durée
environ 50 mn (possibilité de le jouer
deux fois dans une journée)

Jauge
Environ 200 personnes
Tout public à partir de 6 ans

NOUVELLE FORME

Ces dernières années, nos pièces étaient d'abord inspirées par des lieux de vie. Nous les investissons car leur fonctionnement, leur place dans la ville, leur architecture, leur système d'organisation, leurs résidents, nous interrogent.

Avec *Devenir Sœurs*, nous changeons de processus de création : nous partons de nous et de notre histoire.

Engagement et Dialogue

Il n'est pas si fréquent d'être un duo créateur sans être un couple. En écoutant d'autres témoignages de duo de créateurs, nous sommes frappées du vocabulaire employé, si proche de celui de l'histoire d'un couple. Il s'agit bien de parler d'**alliance**.

Il y a eu sur notre chemin des naissances, des deuils violents, des mariages, des fêtes, des peurs, de grandes engueulades, des rencontres, des frustrations, des réussites inattendues, des désirs réalisés.

Il y a eu des spectacles qui ont tourné, d'autres qui ont échoué. Tout le long, nous sommes restées fidèles. Non pas exclusives mais bien fidèles, l'une à l'autre, à nous mêmes et en tout premier à la promesse faite dans un train il y a 20 ans : tentons de faire les choses autrement.

Dans cette époque de crise aiguë du politique, des visions du bien commun, de la représentativité, de la confiance sociale, des espaces collectifs, il nous semble que la **fidélité** est un système de valeurs communes. L'**engagement** qu'elle requiert, l'amitié et la **sororité** comme armes de la **solidarité**, sont des sujets essentiels.

Par notre petite histoire, nous touchons à de grands sujets.

Car notre travail, au fond, c'est de **construire des outils communs**, de faire évoluer notre socle d'idées et de visions, et de nous rappeler à ce socle dès qu'on s'en éloigne trop.



UNE HISTOIRE QUI RACONTE TOUTES LES HISTOIRES

Nous nous inscrivons dans les mouvements actuels qui réfléchissent la sororité comme une voie pour penser l'alliance en dehors du modèle et des normes patriarcales.

Nous sommes très sensibles aux écrits de Geoffroy de Lagasnerie sur l'amitié, comme un autre modèle de structure sociale, plus démocratique et moins patriarcale que celle du couple.

Si l'on interroge la **relation**, on touche à la notion de temps.

Nous revendiquons, comme les philosophes du Verstohlen, le **droit au temps long** !

Le temps nous paraît absolument nécessaire pour établir une confiance durable et gagner en légitimité à ses propres yeux et aux yeux de l'autre.

Le temps long pour prendre soin et rendre vivante l'alliance. Cela devient un vrai outil de résistance dans une époque nous appelant constamment à aller vite, toujours plus vite, alors que le lien avec l'autre, le soin apporté aux autres comme à l'environnement réclame du temps.

Notre danse, devenue commune grâce à l'épreuve du temps, le révèle dans *Devenir Sœurs* à travers la complicité des corps.



ESPACE ET DRAMATURGIE

Assumant un **objet protéiforme**, entre spectacle et performance, entre danse et paroles, ce duo retranscrit notre complicité. L'espace de jeu se partage de plain-pied avec le public, afin d'**embarquer les spectateurs dans une sorte de discussion** à bâton rompu. Un dialogue constant : la marque de fabrique de deux têtes pensant et créant ensemble ! C'est aussi un prérequis pour garder une complicité avec chaque spectateur et donner à voir l'intimité de cette relation.

Les danseuses sont au même niveau que les 200 personnes de la jauge préconisée. Le public, placé debout entre les 4 enceintes, a la possibilité au fur et à mesure de se replacer, de faire quelques pas, de prendre du recul, de se retourner.

À travers son adresse aux spectateurs et la prise d'espace par les corps, **le duo va constamment changer le lieu de jeu**, modifier la distance avec les spectateurs et le point de vue qui leur est proposé.

La récit est fragmentaire, faisant des sauts dans le temps et dans l'espace, pour attraper le fil de cette relation sous toutes ses coutures, toutes ses facettes. Puisqu'il s'agit d'une **exploration de territoires intimes mais aussi communs**, nous utiliserons cet espace dans toutes ses dimensions, loin, proche, très près, sur place, en déplacement.

Le duo est parfois accompagné par de la musique, et les voix sont amplifiées. Les enceintes encerclent l'espace central de la placette, pour renforcer cette immersion. Les micros des danseuses permettent aussi de nombreux jeux avec l'espace, augmentant la possibilité du hors-champ qu'on entend encore, ou de la discussion intime et lointaine qui parvient quand même aux spectateurs. **Le son est un outil pour démultiplier les points de vue et le rapport à l'espace.**



Espace et dramaturgie (suite)

Nous cherchons à faire de cet espace de représentation un espace ouvert au présent, convivial et spontané, propice aux échanges. Nos prises de paroles sont directes, simples et jouent sur différents niveaux : dire ce qu'on fait, raconter, divaguer.

Nous déclinons plusieurs façons (non exhaustives) de mêler la danse et la parole, de respirer en laissant la place à l'une ou à l'autre, d'être ensemble :

- l'une décrivant la danse de l'autre
- un dialogue
- un duo dansé
- de la musique et du silence
- des questions posées
- des révélations
- des citations...

Alliance

L'écriture chorégraphique incarne le lien, ce dialogue insondable et parfois indicible entre deux corps. Nos deux corps qui se déchiffrent à la vitesse de la lumière.

On ne danse pas à 46 ans comme à 20 ans, et cela se montre rarement. Nous le racontons, et le donnons à voir. Nous jouons avec ce qui a changé, c'est-à-dire ce qui s'altère mais aussi ce qui augmente, amplifie, mûrit. Nous revisitons notre rapport à la technique que l'on a reçue. Et nous nous imaginons dans l'avenir, en danseuses âgées.

La danse - mieux que les mots - transmet au spectateur les notions d'alliance et d'écoute. Nous faisons entendre ce dialogue entre nous, ce chemin construit sur le goût du doute et des remises en questions.



ÉQUIPE

EMILIE BUESTEL CHORÉGRAPHE

Émilie Buestel a suivi une formation approfondie en danse contemporaine auprès de Yvann Alexandre à la Cellule chorégraphique de La Roche-sur-Yon (85), ainsi qu'avec Anne-Marie Porras à l'école EPSE Danse à Montpellier (34) et lors des Rencontres Internationales de Danse Contemporaine (RIDC) à Paris (75).

Deux figures marquantes ont jalonné son parcours :

Nadine Beaulieu, avec qui elle a participé à de nombreux cours et ateliers, spécialisée dans la technique Erick Hawkins ;

Nathalie Schulmann, qui l'a amenée à explorer et à réfléchir sur les notions fondamentales de la danse à travers des cours d'analyse du mouvement dansé.

En 2005, Émilie obtient son **diplôme d'État en danse contemporaine** et poursuit un cursus universitaire en danse (recherche et pratique) à l'université Paris 8, Nanterre.

Elle a été interprète au sein de plusieurs compagnies, notamment Azimuts, N°8, Pasarela, et a assisté Philippe Ménard dans le cadre du projet intergénérationnel *Memory*. Elle a également collaboré avec Hapax Compagnie, la compagnie Nadine Beaulieu, Frichti Concept, Arcane, ainsi qu'avec le collectif *Sans moi ou presque*.

Depuis son plus jeune âge, Émilie a toujours dansé, utilisant cette pratique comme un moyen d'expression puissant, au-delà des mots. Son expérience en Polynésie a profondément enrichi son imaginaire, la reliant intimement à cette culture. Elle est fascinée par les dimensions invisibles qui nous habitent lorsque nous interagissons avec un espace, d'autres individus et des contextes variés, dimensions que la danse lui permet d'explorer et de révéler pleinement.

La conviction qui guide sa démarche est que chacun, quel que soit son âge, possède une créativité intrinsèque qui constitue un précieux capital humain pour notre société.

À travers son expérience, sa discipline et ses créations, Émilie s'efforce de mettre en lumière cette créativité, de célébrer nos différences tout en favorisant les interactions et les rencontres.

Avec Marie Doiret, elle a cofondé **Sauf le dimanche**, un cadre qui leur ressemble, propice à la création, à l'échange et à l'ouverture sur le monde.

ÉQUIPE

MARIE DOIRET CHORÉGRAPHE

Après des études de Lettres Modernes et une formation complète en conservatoire, elle rencontre **Nadine Beaulieu**, auprès de qui elle se forme à sa technique via l'inspiration d'Erick Hawkins et à l'improvisation.

Marie Doiret a dessiné son trajet de danseuse avec fidélité, curiosité et goût des gens. Sa vie d'artiste-interprète s'est faite auprès de chorégraphes portant la danse sur les plateaux des théâtres ou dans l'espace public, s'adressant à tous les publics : assistante, intervenante ou co-auteure, depuis ses 20 ans, avec les compagnies Hapax, Cie Nadine Beaulieu, Arcane, Frichti Concept, N°8.

Ses registres variés, **d'une danse très épurée au théâtre burlesque**, lui ont permis de traverser tous les états du corps en mouvement et une grande palette d'imaginaires.

Plus récemment, elle engage son regard et ses outils de chorégraphe dans le travail théâtral de la Cie Les Vagues Tranquilles, avec la comédienne et clown Fabienne Gonzales ou encore la clown Lisa Diez / Espaces de Soins Aléatoires.

La collaboration toujours active avec Nadine Beaulieu est au centre de son parcours : elle représente son berceau, son terreau commun avec Emilie Buestel.

Les valeurs qui l'anime sont la curiosité, la certitude que tout le monde a quelque chose à dire, l'émerveillement inchangé devant le plaisir d'un moment où les symboles, les métaphores, le corps, l'abstraction deviennent très simplement un espace commun.

Depuis 2006 Émilie et Marie dessinent leur propre chemin de création mues par la volonté de « faire avec » : faire avec les autres et faire avec le réel. Elles ont construit au sein de **Sauf le dimanche** le cadre qui leur ressemble pour créer, échanger, rencontrer et rester ouvertes sur le monde.

Elle sont régulièrement invitées à former et à transmettre leurs visions et leurs outils auprès d'autres professions tels que enseignants et soignants.

ÉQUIPE

PASCALE OUDOT

Cie LES VAGUES
TRANQUILLES
aide à l'écriture et
la dramaturgie

Compagnie de théâtre à géométrie variable créée en 2013 par Zhuoer Zhu et Ariane Boumendil. Pascale Oudot rejoint la compagnie avec le spectacle *L'Enfer du Net* créé en 2019. La compagnie est aujourd'hui dirigée par Ariane Boumendil et Pascale Oudot.

Depuis 2013, les Vagues ont attiré et emmené avec elles des fidèles - auteur·rices, comédien·nes, danseur·ses, metteur·ses en scène, diffuseur·ses, chargé·es de production - qui se sont reconnus dans l'univers artistique, retrouvés autour des mêmes valeurs et continuent de collaborer au gré des projets.

CAROLINE CANO

Cie LA HURLANTE
aide à la mise en espace

Comédienne, metteuse en scène et autrice. Depuis 2011, elle co-dirige La Cie La Hurlante avec Marina Pardo. Elle crée avec l'envie de conjuguer les rencontres humaines, le théâtre du réel et l'espace public.

"Ce qui me passionne dans le travail d'écriture, d'interprétation et de mise en scène, c'est le processus de création, qui est pour moi le mur porteur d'un spectacle. Créer des possibles où le spectateur et l'interprète restent actifs tout au long de l'histoire. J'aime créer des expériences à partager avec le spectateur en direct, ou en amont des spectacles et de leur diffusion. J'aime la rencontre entre un sujet fort et des visages. Et puis toute la poésie qui va avec."

LISA DIEZ

À LA SOURCE
regard extérieur

Diplômée des Arts Décoratifs, le travail de Lisa Diez explore les passages entre littérature, arts visuels, vivants, performatifs.

Clown, autrice, réalisatrice, elle a aussi été peintre, scénographe, assistante à la mise en scène de théâtre ou encore conseillère artistique pour la danse.

Formée à la médiation artistique à l'INECAT, elle mène des ateliers de création et accompagne, au sein de structures variées, les personnes en difficulté.

SÉBASTIEN BERTEAU

réalisateur son

À sa sortie en 2002 de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière, il collabore avec plusieurs compagnies et chorégraphes de danse contemporaine (dont Hapax Compagnie, Sauf le Dimanche - pour le triptyque de duos en salle de classe - et Nadine Beaulieu). élaborant des univers sonores où se mêlent guitares électriques, instruments acoustiques, machines, ambiances et bruits quotidiens détournés.

Il compose aussi pour le théâtre ainsi que l'image animée.

En parallèle, il poursuit une activité de sonorisateur pour concerts de musiques amplifiées, de preneur de son à l'image, de preneur de son musical et de mixeur.

Il fait partie depuis 2002 du groupe de rock orchestral MØN dont il est co-fondateur.

ATELIERS

Nous proposons des ateliers autour des thématiques de *Devenir sœurs*.

Ces ateliers de pratique de la danse sont destinés à un public à partir de 12 ans pour un groupe d'environ 15 participants maximum.

Nous commencerons la pratique dans une salle prévue à cet effet puis poursuivrons dans l'espace public si cela est possible.

Nous suggérons un minimum de 2 heures pouvant aller jusqu'à 4h sur une journée.

Aucun prérequis n'est demandé pour participer.

En fonction de la durée de la pratique, nous aborderons **4 éléments et thématiques** :

- Improviser et inventer sa danse.
- Transformer un récit en consigne de danse.
- Danser dehors, quelle présence et comment intégrer l'imprévu ?
- Danser en duo, l'écoute et l'attention à l'autre.



DATES

2026

Mai **CRÉATION**

La Marge

Lieusaint (77)

Mai

En Perspective

parcours itinérant de danse dans le Haut-Languedoc

Saint-Gervais sur Mare (34)

Juin

Festival Alors, on danse !

Aubervilliers (93)

6 décembre

Festival Mouvement sur la ville

Montpellier (34)

14 décembre (option)

Hall du **Théâtre de Meaux** (77)

2027

13 mars (option)

Parcours du Spectateur du Moulin Fondu

CNAREP, Garges les-Gonnesse à l'EHPAD
Argenteuil (95)

1er avril

Université STAPS

Montpellier (34)

29 mai

La saison prend l'air

L'Echappée

Châtillon (92)

Du 22 au 24 juin

Les Scènes croisées

en partenariat avec la Genette Verte

Allenc - Le Puech - Rocles - Quézac (48)



PARTENAIRES

Subvention

Aide à la création de la Région Île de France

Coproducteurs

Les Micros résidences Compagnie Mathilde Monnier, Montpellier (34)

RueWATT / Coopérative De Rue et De Cirque (2r2c), Paris (75)

Les Scènes Croisées de Lozère, Scène conventionnée d'intérêt National Art en territoire (48)

L'Usine, Centre National des Arts de la Rue de Tournefeuille (31)

Accueils en résidence confirmées

Octobre 2025, Micros résidence de la Compagnie Mathilde Monnier, Halle Tropisme, Montpellier (34)

Novembre 2025, Dispositif Echo, Les Transes Cévenoles, Salagosse, Sumène (30)

Décembre 2025, Coopérative De Rue De Cirque, lieu de fabrique Rue Watt, Paris (75)

Janvier 2026, Animakt, lieu de fabrique La Barakt, Saulx-les-Chartreux (91)

Février 2026, Ktha compagnie-BEA-BA, Base d'Entre-Accompagnement-Banane-Amandiers, Paris (75)

Mars 2026, Association Odette Louise, Montpellier (34)

Mars 2026, La Genette Verte, Florac avec les Scènes Croisées de Lozère (48)

Avril 2026, Centre National des Arts de la Rue, L'Usine, Tournefeuille (31)



**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Région
Île-de-France

**Sauf le Dimanche est
conventionnée (2025-2026)
par le ministère
de la Culture – Direction
régionale des affaires
culturelles d'Île-de-France.**



CONTACTS

Emilie Buestel - chorégraphe

contact@saufledimanche.com

06 79 61 59 01

Marie Doiret - chorégraphe

contact@saufledimanche.com

06 62 76 78 16

François Mary - diffusion

francoismary@wanadoo.fr

06 14 96 54 53

Mathilde Froger - administration et production

Asin - asso.asin@gmail.com

06 27 74 46 18

Association Loi 1901

Siret 497 735 878 00025 Licence 2-013165 Code APE 9001Z

crédit Sauf le dimanche, Fanny Traverses, Lisa Diez

